



Café citoyen UPS #1

Centre international de culture populaire, Paris, mardi 12 mai 2015

Mode d'emploi

&

Construction de l'Université Populaire Syrienne

Synthèse des échanges

Déroulement de la soirée

3 documents distribués aux participants

- Brochure de présentation Ila Souria – UPS (français et arabe)
- Brochure de la soirée : Université Populaire ? (Références sur notre site Internet – Morceaux choisis) – Carte heuristique de l'UPS – Signataires, réseaux et projets UPS – “Conversations” (cadre des échanges de cette soirée) – Agenda 2015 d'Ila Souria et UPS)
- Programme de la formation de juin à Paris : “Initiation au métier d'éducateur populaire”

1. Introduction de la soirée

Claude Yacoub

Dans un lieu, très symbolique pour l'UPS, le Centre international de culture populaire qui existe depuis 1976 et qui a pour volonté politique de mettre des moyens matériels et humains à la disposition d'associations soutenant, entre autres, des luttes de libération nationale et défendant les Droits de l'homme...

Présentation en quelques mots de la définition du “Café citoyen”

Ou “café urbain”, “Café du savoir”, “Word Café”. Méthode participative pour favoriser la tenue de conversations significatives. « Outil » qui permet d'engendrer des échanges productifs en peu de temps et de dresser des cartes créatives et prospectives. Pour mieux appréhender cet univers convivial et créatif vous pouvez télécharger les documents suivants :

“Café urbain : mode d'emploi – Centre Saint-Pierre” : [cliquer ici](#)

“Café du savoir – Centre Saint-Pierre” : [cliquer ici](#)

“Word Café – Café à emporter...” : [cliquer ici](#)

Présentation des projets UPS en cours

- Projet pilote de l'UPS à Maarat al Numan, province d'Idleb, Syrie : soutiens universitaires pour des étudiants et des enseignants. Partenariat avec l'association Basmat Amal.
- Antenne UPS à Reyhanli, Turquie : soutien universitaire destiné dans un premier temps à une vingtaine des futurs bacheliers de l'école Al Salam. Partenariats envisagés avec l'école Al Salam et la Syrian Kids Foundation (Canada) ; et aussi avec l'association Watanili.

- Projets avec le centre communautaire Un Rêve Syrien à Antakia, Turquie : actions éducatives et psychothérapeutiques à domicile auprès d'enfants handicapés ; soutiens universitaires pour certains encadrants de ce centre et animation d'espaces d'échanges et de débats pour des adultes.
- Antenne UPS à Sarmada, Syrie pour la formation d'infirmiers et d'infirmières. Partenariats envisagés avec l'association Taalim, l'Union des Organisations Syriennes de Secours Médicaux et l'Université de Montréal (formation existante d'infirmières à Beyrouth).
- Actions dans les camps de réfugiés en Turquie et en Jordanie ("débats" et "connaissances pratiques").
- Formation de formateurs (Éducation populaire) à Paris et à Montréal
- Institut des énergies renouvelables, Syrie.

Présentation des "Conversations" (cadre des discussions de la soirée)

Questions

Comment envisagez-vous les besoins immédiats liés à l'UPS ?

Comment répondre à ces besoins ?

Propositions de projets selon vos domaines de compétences ?

Nom de l'Université Populaire Syrienne (autres propositions) ?

Dispositifs à ...

- Groupes de recherche, de réflexion et d'action à composer par domaines d'intervention : journalisme, patrimoine, architecture/urbanisme, psychologie, sciences de l'éducation, ...
- Réseaux et contacts (institutionnels, universitaires, professionnels, ...)
- Soutiens universitaires en grande partie assurés en e-learning, sous forme de MOOC (Massive Open Online Courses) et aussi en "face-à-face" (missions sur le terrain) & Tutorats pour assister les étudiants
- Plateforme GED (gestion électronique de documents) en cours de création. Mise en place d'un site Web UPS pour échanger différents types de supports (articles, ouvrages, bibliographies, webliographies, vidéos de cours et de conférences, podcasts, etc.)

Objectif de doubler le nombre de signataires !

À chacun des signataires d'inviter (au minimum) une personne de sa connaissance à rejoindre l'UPS.

Pour finir cette introduction, présentation de l'agenda d'Ila Souria & de l'UPS pour 2015

[Formation d'animateurs en Éducation populaire, Montréal](#)

22, 23 et 24 mai, Centre Saint-Pierre

[Café citoyen UPS #2](#)

Vendredi 12 juin, à partir de 18h30,

Centre international de culture populaire, Paris

Éducateur populaire ? (Introduction à la Formation du lendemain)

[Formation « Initiation au métier d'éducateur populaire », Paris](#)

Samedi 13 juin, 10h-17h, lieu à définir

Intervenants : Pierre Dévrioux, Laurence Cernon et Christophe Chigot.

* Formation réservée uniquement aux signataires de l'UPS :

25 participants retenus (sur inscription).

[Café citoyen UPS #3](#)

Mercredi 1er juillet, Centre international de culture populaire, Paris

Thématique : Fatigue (ou épuisement) de la compassion

En présence de Lise Noël, formatrice au Centre Saint-Pierre de Montréal

* À préciser que le mot compassion dans ce contexte n'a aucune connotation religieuse.

[Colloque international et multidisciplinaire](#)

Jeudi 19 et vendredi 20 novembre, "Plateau" du CNRS, Paris 14e

En partenariat avec l'association Syrie MDL

En conclusion, en référence à la citation de Gabriel Séailles
(militant laïque et socialiste, à l'origine de différentes Universités populaires)
« Nous n'avons pas besoin d'une heure d'emportement,
nous avons besoin de siècles d'énergie. »

Un appel est lancé aux participants :

Nous n'avons pas (seulement) besoin d'une soirée d'emportement ; mais bien de mois, d'années, de décennies d'énergies. Car ce projet d'UPS est à mener sur du long, du très long terme, avec des énergies positives et constructives qui doivent se fédérer pour des actions communes. Pour, par et avec les syriens...

2. Tours de tables, discussions, buffet

Dans deux espaces du Centre international de culture populaire (Salle verte et Cafétéria) deux tours de tables ont été réalisées (tables de 6 personnes chacune avec un "hôte de table" qui gérait des échanges d'une durée de 30 minutes). Ensuite, des discussions informelles se sont tenues avant que les participants ne se retrouvent autour d'un buffet. En fin de soirée, les hôtes de tables ont, en quelques mots, dressé à chaud les grandes "idées" retenues.

Prochain rendez-vous : [Café citoyen UPS #2, CICP, Paris, 12 juin 2015](#)

3. Notes des "hôtes de tables"

Racha Abazied, Nisrine Al Zahr, Édith Bouvier, Flannery Dyon,
Isis Emam, Sally Hamarneh et Chloé Rouzerol

Et de participants

Sawsan Al Zahr, Majd Massouh et Rafil Rifai

Notes récapitulées avec 6 "chapitres" :

Besoins, Formations, Propositions, Questions, Remarques et Signataires.

3.1 Besoins

Recensement des besoins reste une question très difficile.

Est-ce une démarche descendante ou remontante ?

Qui évalue les besoins ? Et comment ?

Selon quels critères peut-on prioriser les besoins ?

Est-ce un besoin en soi de former les étudiants et enseignants sur place à évaluer et exprimer leurs besoins ?

Analyser les besoins : quel décalage entre les besoins réels et les besoins "ressentis" ou les représentations des besoins ? Une réponse possible : à nous, signataires UPS, et des "collègues" de lancer des idées et c'est aux populations locales de décider. Attention : éviter de prendre une "position supérieure" de celui qui a la science infuse.

Comment faire pour analyser les besoins ?

Il faudrait nouer des liens avec des contacts existants (locaux ou extérieurs) qui ont déjà réalisé ce type d'analyses, comme par exemple les "coordinations locales" en Syrie et le "Bureau de développement" à Gaziantep en Turquie.

L'UPS pourrait (devrait) envisager de programmer une formation pour l'analyse des besoins technique et scientifique.

Un exemple de besoins que nous pouvons formuler nous-mêmes, à partir d'expériences de terrain comme par exemple celles de la Ghouta : valorisation de l'expérience ingénieuse de survie des Syriens avec la mise en œuvre de l'électricité de 12 V, le biogaz, les administrations locales de villes et de quartiers, etc.

Réaliser des sondages, qualitatifs et quantitatifs, pour savoir quels sont les besoins sur le terrain (importance de ces données statistiques) ?

Démarrer le(s) projet(s) partir des besoins déjà cernés par l'UPS sur le terrain : à l'école Al Salam en Turquie, au centre Un Rêve Syrien à Antakia et à Maarat al Numan en Syrie (recensement d'étudiants et d'enseignants dans différents domaines : l'architecture, le journalisme, les sciences de l'éducation, la psychologie).

3.2 Formations

Des échanges sur la question des formations et des diplômes, a montré deux échelles de temps et d'action possibles : formation courte (3 à 6 mois / possibilité d'un certificat de participation) et formation longue pour obtenir un diplôme universitaire.

Pour la réintégration des étudiants, créer un système de concours ?

Former les enseignants à l'extérieur de la Syrie pour devenir les relais (UPS) sur place.

Importance des formations que nous pourrions proposer :

- Diplômantes,
- Reconnues en Europe, aux États-Unis, etc.,
- Permettant la mobilité.

Fonctionner avec la validation de crédit (système quasi universel).

Il est certain que nous ne pourrions pas "de suite" avoir les partenariats officiels avec des universités étrangères qui reconnaîtront les étudiants de l'UPS, pourquoi ne pas envisager des "diplômes UPS", du moins le temps de démarrer différents programmes d'études encadrés par des enseignants UPS, connus et reconnus !

3.3 Propositions

Se concentrer sur les questions des droits de l'homme et de l'égalité homme femme : formations courtes indépendantes ou/et intégrées dans des formations spécialisées (cela pourrait être alors des tronc communs à plusieurs discipliner).

Demander aux étudiants UPS de réaliser un projet sur un sujet de leur choix dans un domaine défini ou en "croisant" les compétences et expériences. La production peut être réalisée en groupe ou individuellement et sous divers types de supports : vidéos, audios, écrits, etc. Ces productions pourraient être validées par un diplôme UPS mais aussi rassemblées et présentées à des structures universitaires qui voudront peut être alors s'associer à l'UPS et valider des diplômes.

Former des binômes (couples bilingues français-arabe) pour faciliter les communications, et les diffusions des éléments pédagogiques.

Se "raccrocher" à des MOOC existants.

L'UPS devrait peut-être se spécialiser avec des universités comme l'EHESS, par exemple avec un module de sciences sociales

Très important : réseau de traducteurs à mettre en place.

Possibilités de stages proposés par des entreprises privées (en Turquie par exemple) pour apprendre des métiers manuels et permettre aux jeunes syriens d'accéder au marché du travail.

S'appuyer sur les réseaux et associations existantes sur le terrain.
Exemple : Dar al-Yasmin en Jordanie.

Établir des partenariats avec des Universités, institutions de formations au niveau national ou régional en France. Négocier la gratuité d'accès pour des étudiants syriens.
Exemples : formation paramédicale, secrétariat, etc.

Proposer grâce aux compétences des signataires UPS des outils rapidement exploitables pour créer des modules de formation continue.
- Ces formations courtes pourraient servir d'un tronc commun pour valider des matières tronc commun pour les étudiants aussi, ou compléter leurs besoins.

En Turquie plusieurs téléformations à distance existent, comme à Gaziantep : faciliter leurs accès aux syriens ?

En Syrie, cela reste difficile à mettre en place : problème de réseaux, etc., mais peut se faire grâce à des lieux identifiés comme des centres culturels, des bureaux médias et pourquoi pas des programmes éducatifs en partenariat avec des radios syriennes libres.

Pour faciliter l'accès des Syriens à des formations en langues étrangères, l'UPS pourrait envisager sur sa plateforme la possibilité de travailler en binôme : échanges entre une personne parlant l'arabe et une autre personne d'une langue étrangère. L'idée aussi d'avoir un tuteur parmi les signataires qui s'occuperait du suivi et du conseil à travers le web d'un ou de plusieurs étudiants syriens, sorte de "parrain-conseil".

Alimenter la plateforme UPS avec des éditeurs en sciences humaines et sociales en établissant des liens avec des éditeurs numériques ; développer un partenariat la MSH ; cours en ligne de langues ; etc.

Possibles partenariats avec des centres de documentation arabe riches en fonds documentaire en plusieurs langues (ar/fr/an) comme :

- La Fondation du Roi Abdul-Aziz Al Saoud pour les Études Islamiques et les Sciences Humaines :
- Le site Biblioviv pour les sciences dures : portail d'information scientifique des unités CNRS en Sciences Biologiques.
- Associations en archéologie syrienne
- Opérer un choix de textes et les mettre en ligne sur plateforme UPS. La maison d'édition Mouwadana publie gratuitement des textes en arabe et peut éventuellement être partenaire de l'UPS pour publier les travaux importants des étudiants syriens et donner accès à ses publications.
- Jeune syrien passionné qui a traduit les pages de la Nasa en arabe sur sa page Facebook (ce type de profil peut être très intéressant pour l'UPS).

Former les étudiants en sciences sociales aux méthodes d'enquête et de recherches
Proposer aux futurs étudiants de cette UPS de produire un film, une bande audio ou un texte qui sera le fruit de leur réflexion tout au long des cycles de conférences. Le sujet est libre, la forme assez vaste pour leur permettre de créer ce qui pourrait leur correspondre. Ensuite, ces productions pourront être mises en ligne sur une plateforme d'échanges ou éditées via une maison d'édition au Liban. Grâce à cela, on peut encore élargir le public touché et mettre en place le niveau supérieur de formation. (les supports existeront déjà pour ceux qui prennent le train en marche, à nous d'évoluer et de proposer de nouveaux outils et cours).

L'enseignement du patrimoine est essentiel auprès des jeunes afin de les former/sensibiliser/enraciner à cette identité et culture particulière de la Syrie et qui est la leur. La mémoire comme protection du patrimoine. Ceci pouvant être couplé/complété/relayé par le ciné-club syrien (espace "Cinéma Accatone") en montrant des films qui sont censurés et qui montrent l'histoire - des images historiques, des images de la ville - de l'architecture - du patrimoine, etc.

Formation pour les femmes dans les camps avec des thématiques comme la sexualité, la santé, la psychologie, etc.

Sensibiliser sur l'importance de cette démarche dans une logique de développement durable.

Pour répondre à la question très important auquel chaque participant devait répondre "que puisse-je faire?" je vais donner un exemple sur mon cas: J'ai presque fini un master de géographie humaine à Paris. Je peux organiser mes cours et traduit l'essentiel en Arabe. Ensuite, je peux enregistrer quelques vidéos dans lesquels je fais une introduction et quelques remarques qui peuvent rendre étudier à distance possible. Je peux aussi parler avec mes professeurs, expliquer se projet, demander leurs avis et savoir s'il y'a la possibilité de donner des diplômes.

Étudier la possibilité de "diffuser " des tablettes éducatives UPS.

Voir la possibilité de partenariat avec des éditeurs pour fournir des "e-books".

Une exemple à suivre : l'École 42

<http://www.42.fr/notre-pedagogie-principes/>

3.4 Questions

La question est de savoir si l'UPS s'adresse aux syriens dans les camps de réfugiés mais aussi ceux de l'intérieur. Dans ce deuxième cas, une présence humaine est plus difficile, selon les lieux et les cas.

Comment valoriser les expériences vécues pendant la guerre et les pratiques développées pour améliorer le quotidien ?

Questions générales qui reviennent souvent :

La question "pour qui et pourquoi ?".

Est-ce pour les jeunes qui sont motivés pour suivre leurs études mais n'ont plus les moyens de le faire (donc l'UPS est là pour leur donner cet apprentissage).

Est-ce pour motiver les jeunes et leur donner le moyen de se nourrir intellectuellement (avec une multitude de sujets traités).

Discussion sur la compréhension de ce qu'est l'UPS ?

S'adresse-t-elle (qu') aux étudiants ?

Est-ce un moyen de valider des études, de les poursuivre ?

Sera-t-elle basée sur une plateforme virtuelle avec enseignement à distance ?

Quels programmes proposer et comment les alimenter ?

Quel besoin de formation ?

Les formations diplômées sont nécessaires mais lourdes et difficiles à mettre en place. Les besoins urgents surtout si l'on entend « populaire » au sens ouvert au plus grand nombre et non seulement aux étudiants, signifient qu'il faut s'ouvrir à tous avec des formations donnant des qualifications pouvant aider à trouver un travail dans les pays où vivent les réfugiés, par exemple : une femme ayant des enfants qui recherche un emploi et qui souhaite apprendre à se servir d'un tableur, un traitement de texte, une langue, etc.

Traduction des terminologies ?

Langue de la (des) formation (s) ?

Motivation des étudiants :

- diplôme,
- apprendre un métier tout de suite,
- s'occuper.

3.5 Remarques

Nom UPS ?

Le mot « université » peut amener à faire fausse route !

"Plancher" sur la question ...

Clarifier les champs d'intervention de l'UPS.

Les besoins ne sont pas semblables : selon la population, la région, les dégâts causés par le régime, etc.

Profiter de ce "moment" pour révolutionner les contenus des curriculum des écoles dans les zones libérées. Les contenus des cursus syriens sans l'idéologie sont suffisants pour le moment. Avec le danger d'islamisation, un moyen de l'entraver le danger en commençant à changer ces contenus ; par exemple en introduisant de nouvelles matières comme l'expression théâtrale, les arts, la danse, et des thématiques comme l'égalité homme femme, etc. Pour commencer à esquisser cet objectif il faudrait former les enseignants pédagogiquement avec de nouvelles pratiques pédagogiques. Il faut aujourd'hui nourrir intellectuellement les Syriens, leur fournir les moyens d'avancer et de se projeter dans un futur possible. Leur donner les clés pour se poser d'autres questions, autrement.

L'UPS est nécessaire pour que les jeunes et les moins jeunes puissent revivre intellectuellement, et pour dispenser un soutien psychologique important.

Pour les écoles (et toute autre formation pratique courte), il faut recenser les ressources sur place. Il ne s'agit pas d'inventer des formations qui existent déjà mais d'identifier selon les besoins des étudiants, des structures et associations partantes pour un partenariat UPS et de compléter l'offre de formation de ces réseaux.

Combattre le doute : pour les personnes qui ont arrêté depuis longtemps et qui se poseraient la question « est-ce que ce n'est pas trop tard pour reprendre ? », « est-ce que je suis capable de ... ? », etc.

Être formateur :

- avoir des compétences et connaissances dans un domaine spécifique,
- avoir à faire à des personnes réceptives et motivées,
- combiner formation théorique – en ligne avec une formation très pratique (de terrain) avec des exercices, des reportages, des enquêtes et des interviews à réaliser (projets d'architecture et d'urbanisme, formation d'un métier d'art, d'artisanat, etc.

Se référer à des modèles d'Universités populaires existants avec des cycles de conférences ouverts à tous et sur des sujets divers. On peut aller dans le technique, l'aspect pratique de la formation, dans le bâtiment ou le secrétariat par exemple, mais aussi les questions plus philosophiques d'égalité des droits, lutte contre les discriminations et comment envisager l'avenir du pays. Cela comprend des volets médias, architecture, psychologie, ...

Les formations (2 types) : la « Diplômante » qui demande beaucoup d'efforts, de travail et la formation "courte" : relais avec les formateurs, experts, professionnels sur place (comme par exemples : langues, logiciels, mise à niveau pour présenter un concours, etc.).

Les datas des cours doivent être accessibles "hors ligne", aussi bien que "live streaming", libres des problèmes d'accès à l'électricité à l'Internet, pour être projeté dans toutes les lieux retenus par les relais locaux, selon leurs capacités et leurs sécurités (sans oublier que les sous-sols peuvent être sécurisés mais sans internet).

Voir ce "qui existe" au CNED (équivalence pour structure d'enseignement à distance), aux Arts et métiers, CLE à distance, bibliothèques virtuelles ...

UPS, deux missions (entre autres) : résistance et reconstruction.

3.6 Signataires

Il serait bon que les signataires listent les besoins documentaires des étudiants, afin de leur proposer une base de données et des accès à des ressources, et proposer des solutions de publications et suivi des recherches. Etablir des datas communes avec accès gratuit sur la plateforme enrichie en ressources.

Demander à chaque signataire une micro biographie de quelques lignes décrivant ses domaines de compétences et sa spécialité, sa matière d'enseignement + le public auquel il sait s'adresser ou s'adresse (primaire, secondaire, universitaire, professionnels, ...) + ses compétences ou expériences dans la construction d'un cursus complet (réalisation et validation d'un programme, validation des acquis, reconnaissance d'un examen ou d'un diplôme, etc.).

Délimiter les projets de l'UPS avant d'inviter de nouveaux signataires qui deviendront alors des participants actifs

Importance de la mobilisation des structures, des personnes existantes et mise en place de partenariats :

- les syriens spécialistes en France, en Europe en Amérique du Nord (ailleurs) : scientifiques, informatique, patrimoine, etc.
- Expériences de formation parmi les signataires : journalistes, encadrants scolaires, archéologie, professeur de mathématiques et d'informatique, ... auprès d'adultes, d'étudiants, d'enfants.
- les artisans et centres d'artisanat français, écoles des métiers d'art, les gens du métier : proposer et mettre en place des partenariats ou parrainages, sensibiliser les étudiants aux métiers d'art, au patrimoine immatériel et vivant, transmettre et échanger les savoirs, stages professionnels, etc.

Faire circuler toutes les adresses mail au moins des signataires entre eux, avec les spécificités de chacun, afin de pouvoir se contacter, s'organiser et échanger.

Nécessité de connexion/interaction entre les groupes et les disciplines.

Une discipline plus « théorique » pourrait s'associer à une discipline plus « pratique », ludique et pédagogique, afin de développer la créativité, expérimenter des médiums d'expression, donner la parole (par l'écriture cinématographique par exemple).

Cette idée peut-être associée à celle des binômes : bilingues et bi-disciplinaires.

Inviter des gens pour devenir des signataires efficaces de l'UPS et faire un recherche ciblé pour trouver des signataires qui ont des compétences adaptés au besoins de l'UPS

Viser les signataires selon les besoins formulés.

Les signataires doivent être des facilitateurs pour trouver des universités partenaires en vue des formations diplômantes.

Liste des participants

ABAZIED Racha, bibliothécaire
AISSAOUI Nadia Leila, sociologue
ALABDALLA Hala, réalisatrice, productrice et formatrice
AL CHAAR Leen, architecte
AL ZAHR Nisrine, universitaire, sciences du langage, pédagogie
AL ZAHR Sawsan, ingénieur-chercheur, Institut Mines-Télécom
ARNAOUT Aïcha, poète, écrivain
AYDIN-IZOULI Seve, avocate, docteur en droit international public
BADAWIA Nahed, ingénieur
BOUVIER Édith, journaliste
BRAYKEH Fabienne, psychologue
CHAHHOUD Homam, ingénieur de biologie moléculaire
CLUZAN Sophie, archéologue, conservateur du patrimoine
COMA Solène, étudiante, sciences politiques et études du développement
DE BOUTRAY Delphine, metteur en scène – comédienne
DE MONÈS Bernard, entrepreneur
DE ZELICOURT Clotilde, étudiante
DYON Flannery, étudiante, politiques et projets de développement
EMAM Isis, étudiante, politiques et projets de développement
GIRARDOT Arlette, réalisatrice, chef opératrice image en documentaire
HAJ IBRAHIM Bicher, chercheur
HAKIM Marc, médecin santé publique
HAMARNEH Sally, architecte
HURAUULT Armand, Association de Soutien aux Médias Libres
KABBANI Tala, étudiante, droit de l'homme et droit humanitaire
KARKOR Jaafar, étudiant
KODMANI Hala, journaliste
KOUBAT Samia, enseignante
MASSOUH Majd, étudiant, géographie humaine
MERMIER Franck, chercheur au CNRS
NATOWICZ René, mathématicien
POINSIGNON Claire, journaliste indépendante
RIFAÏ Rafif, enseignante en arts plastiques
ROUZEROL Chloé, architecte
SCHULTZ Claude, journaliste
TAHA Mohamad, archéologue
TANNOUS Manon-Nour, chercheuse en sciences politiques
VIGNAL Leïla, universitaire
YACOUB Claude, architecte

ILA SOURIA – UPS
Café citoyen UPS #1, Paris, mai 2015